



Vendu par
Abonnement

Semences libres La voix des collectifs

Norberto Keppe
Pour affranchir les peuples

**Solutions
anti-radioactivité**
Chat échaudé craint l'eau froide

**Un géobiologue
dans les étoiles**
A l'université des champs

N°28

En attendant le nouveau paradigme

Alors que l'actualité rattrape cruellement les hommes qui ont joué avec le feu - qu'il s'agisse d'abus sexuels, financiers ou de complot énorme, dans tous les cas c'est un abus inexcusable et un excès de pouvoir - Norberto Keppe tombe à pic. Ce philosophe brésilien analyse cette mécanique quasi inéluctable qui pousse les hommes de pouvoir à tomber dans l'aveuglement de cette puissance dominatrice. Cette socio-pathologie, d'après Keppe, conduit nos dirigeants à nier la réalité qui les dérange pour y projeter la leur. La langue de bois devient alors un auto-langage

déculpabilisant auquel ils finissent par croire et qui les éloigne de la moindre remise en cause personnelle. Les problèmes, leur défauts, viennent donc du dehors, des autres, du système mais surtout pas d'eux-mêmes. Cette construction pathologique, certainement renforcée par les effets de cours flattant davantage les egos que la conscience, conduit rarement ailleurs que dans le mur (excès, dérapages, affaires, scandales...). Mais nous arrivons à un tournant, confirmé par l'histoire récente du bassin méditerranéen. Chaque peuple a une capacité limitée à subir ces dénis de réalité. Tant que la limite n'est pas atteinte l'oligarchie peut s'enivrer de l'illusion de toute puissance, mais sous le tapis le décalage grandit et la colère s'accumule. Avec quelques facteurs accélérateurs, notamment Internet - véritable aubaine pour contrecarrer le déni de réalité - et un ou 2 événements

déclenchants, en apparence anodins, la bascule est franche et brutale. Une fois ce point de non retour dépassé, les discours sont vains, les rattrapages illusoire. La soif du vrai, du juste, emporte tout. Et inutile de croire qu'il faille être dans un pays en dictature visible et ostensible pour que ce processus se déclenche... Le bon sens « paysan » peut ressurgir à tout moment.

Christophe GUYON

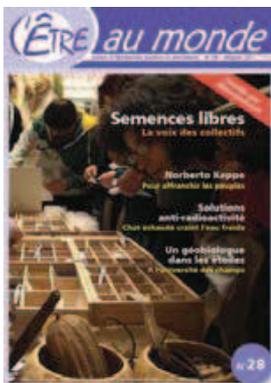


Photo : © C. GUYON

2 Actualités

3 Edito et sommaire

4 Dossier

• Norberto Keppe, ou comment délivrer l'humanité ?

Philosophe, psychanalyste et sociologue brésilien, Norberto Keppe a développé une pensée efficace pour affranchir les peuples. Un nouvel humanisme qui fait trembler les puissants...

7 Santé

• Solutions naturelles anti-radioactivité

Le naturopathe Michel Dogna nous donne la composition d'un Kit de base à conserver chez soi, en cas de contamination radioactive.

8 Résistance

• Libérez nos semences !

Venues des 4 coins de l'Europe protester de façon ludique, 400 personnes ont défilé à Bruxelles pour dénoncer le durcissement de la législation européenne sur les semences...

10 Savoir être

• Un géobiologue dans les étoiles

La géobiologie est avant tout une compréhension, un ressenti du vivant. Le « géobiologue-chercheur » Jean Uguen incarne cette attitude. Il nous laisse un texte qui illustre cette façon d'aborder le vivant en toute humilité.

12 En Bref

« L'Être au monde » est une publication bimestrielle de EAM Productions, SARL de presse.
 • Abonnements : L'Être au monde • Service Abonnements : 34, avenue du Général Leclerc 92260 Fontenay aux Roses • Contact : letreaumonde@voila.fr • Rédaction : 34, avenue du Général Leclerc 92260 Fontenay aux Roses • Contact : letreaumonde@voila.fr • Directeur de publication, rédacteur chef : Christophe Guyon • Ont collaboré à ce numéro : Pyska Ducoeurjoly, Michel Dogna, Christophe Guyon • Coordination et relecture : Hélène Roucou-Leterrier • Mise en page : Béatrice Gallas • Crédit photos : Fotolia (Monia, sellingpix, razihusin) ; Association Prosantel, C. Guyon • Imprimé par Linné, Paris (75). • « L'Être au monde » est une marque déposée • Numéro ISSN : 1958-3842
 • Dépôt légal à parution • Abonnement annuel PDF : 18 € • Abonnement annuel papier : France métropolitaine 30 € (DOM/TOM et Etranger : PDF uniquement).



BULLETIN D'ABONNEMENT

A renvoyer à : « L'Être au monde » Service Abonnements : 34, avenue du Général Leclerc 92260 Fontenay aux Roses
 Contact : letreaumonde@voila.fr Site Web : www.etre-au-monde.fr

Oui, je m'abonne à « L'Être au monde » pour un an, (6 numéros) et je choisis :

La version PDF, pour la somme 18 € pour la France, les Dom Tom et l'étranger.

La version papier, pour la somme 30 € pour la France métropolitaine.

Je commande des anciens N°.

Attention : N° 1, épuisé en papier

Indiquer les N°.....

Prix au N° : 2 € pour les N°0 à 11 ; 3 € à partir du N° 12.

Frais de port : 1 à 10 exemplaires : 3 € ; au-delà : 4 €.

soit + =

Je soutiens « L'Être au monde » et je verse la somme de.....

Montant total : (abonnement + ancien N° + soutien)

Mme Mlle M. Prénom, Nom :

Adresse :

Code Postal : Ville : Pays :

e-mail (très lisiblement) :

Date et Signature :

Veuillez trouver ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre de EAM Productions Mandat postal

Un géobiologue dans les étoiles

La géobiologie, au-delà d'une technique, est avant tout une compréhension, un ressenti du vivant. Le «géobiologue-chercheur» Jean Uguen incarnait complètement cette attitude. Il nous a quitté fin avril et nous laisse un texte qui illustre à merveille cette façon d'aborder le vivant en toute humilité.

L'inversion des champs de torsion est une approche étonnante pour corriger les perturbations électromagnétiques observées dans les habitations, lieux de vie ou encore les bâtiments abritant des animaux. Dans l'Être au monde N°14 (consacré à la géobiologie) nous avons évoqué cette technique en rencontrant Alexandre Russanov et Jean Uguen qui ont beaucoup travaillé ensemble sur le rétablissement des champs de torsion dans des environnements pollués au niveau vibratoire. L'intérêt de cette approche est qu'elle ne vise pas à contrecarrer ou annuler une énergie perturbante mais plutôt à changer sa nature profonde, de sorte que cette énergie passe de l'état de néfaste à celui de neutre ou même bénéfique pour les organismes vivants.

Cette technique est à la fois compliquée à appréhender car elle fait appel à des notions de physique des particules, puisque le champ de torsion est créé par l'inclinaison de l'axe de rotation de l'électron sur lui-même (le spin de l'électron). Mais elle est à la fois très simple lorsqu'elle est abordée sur le plan de l'expérience de terrain et du ressenti, puisqu'il s'agit de rétablir une ambiance favorable au vivant. Et sur ce plan, seuls les faits sont parlants, particulièrement avec les animaux : cessent-ils tout simplement d'être malades ? Le retour expérience/résultat/correction est quasiment immédiat.

Jean Uguen avait cette connaissance, cette intuition et ce bon sens qui lui ont permis d'aller très loin dans cette compréhension du vivant, tout en mettant en œuvre des processus subtils. Il a présenté sa démarche dans un texte qui révèle sa grande humilité et son âme de chercheur, tout en éclairant le sujet avec simplicité. Voici ses quelques mots.

C.G.



Jean Uguen

« Voici ce que „l'université des champs“ m'a permis de découvrir ! »

La vie dans son essence est une information

Quand l'être humain ne fait plus confiance à ses capacités de perception physique - nos cinq sens - ou intuitives pour appréhender son environnement, il y a péril dans la demeure ! Quand il fait uniquement confiance à un écran ou à des cadrans pour mesurer et quantifier ce qui est ou ce qu'il perçoit, nous pouvons être assurés que nous sommes en train de nous casser le nez sur la vitre d'un monde que nous refusons de voir.

Dans les études officielles réalisées au sujet de l'influence des téléphones portables ou l'impact des antennes relais, ce sont les champs électromagnétiques qui sont mesurés. Mais ces valeurs des champs en volts par mètre ou l'expression des fréquences en méga hertz sont incapables de faire apparaître les perturbations et les nuisances qui affectent les systèmes vivants.

La vie dans son essence est une information. Elle est une vibration porteuse d'informations, positives ou négatives. Cette information vibratoire est la caractéristique du vivant. Pensons aux sons, aux couleurs, à la lumière, tout ce que notre sensibilité enregistre. Cet aspect si subtil et complexe de la vie ne peut être appréhendé par des appareils aussi sophistiqués soient-ils. Le code génétique de tout ce qui vit a besoin de ces informations, de ces vibrations. La plante, elle-même, perçoit l'information émise par le minéral et le cosmos.

Des dispositifs correcteurs à base de minéraux et de végétaux

Dans ce domaine des champs vibratoires, une nuisance est très souvent provoquée par une information qui bloque un système vivant. Sur le terrain une sensation de malaise pour moi est le signe d'une perturbation de ces champs. D'où l'intérêt d'assurer et de réactiver ces transitions.

La correction se fait en plaçant des dispositifs mis au point à la suite de multiples expériences. Ils utilisent les particularités vibratoires de minéraux et de végétaux récoltés dans des sites à haute qualité énergétique. Un simple tube de 5 ml de ce mélange placé le long de la prise de terre d'un émetteur peut neutraliser l'influence négative.

La correction de cette situation démontre la réalité de cette nuisance.

Les limites des recherches officielles

Pour les scientifiques qui se limitent aux manifestations détectées en hertz ou en volt, il n'y a rien de nouveau. L'émission de l'émetteur n'a pas changé et le vivant, dans son environnement, ne subit pas de modification. C'est ce qui est affirmé officiellement. Nous sommes dans le « circulez, il n'y a rien à voir ». Dans cette situation il serait plus adéquat de dire : « circulez, il n'y a rien à ressentir ! ». Cependant, quelqu'un à la sensibilité plus éveillée, peut ressentir cette modification. Avant le positionnement du dispositif, il peut percevoir la présence de quelque chose qui le dérange, qui le gêne. Il ressent la nuisance comme une tension, une contraction, une crispation intérieure. La baguette ou le pendule met également en évidence l'influence de cette information négative. A l'inverse, une fois la correction effectuée en plaçant un dispositif infor-

mationnel, ce blocage est levé tout de suite. Pendule et baguette témoignent de ce changement d'ambiance, en même temps que le corps se sent mieux.

Comment en suis-je arrivé là ?

C'est mon travail auprès des animaux pendant de nombreuses années, qui m'a mis sur la voie. Ce travail à «l'Université des champs» a été la vraie école capable de m'ouvrir les yeux. C'est là où j'ai appris à me libérer des préjugés scientifiques qui nous empêchent de «voir».

Les évènements se reproduisent souvent de la même façon.

Nous sommes en Bretagne où il est bien connu que la concentration des élevages industriels est particulièrement élevée. Ces circonstances, de par la répétition des mêmes évènements, m'ont obligé de m'interroger et de chercher la cause réelle des perturbations affectant certains élevages.

L'histoire est toujours la même. Je suis appelé en dernier recours après que les autres professionnels, vétérinaires ou techniciens, ont échoué à solutionner les problèmes apparus soudainement dans certains élevages. Cela peut concerner aussi bien des élevages de veaux, de porcs ou de volailles. A un certain moment les animaux ont un comportement étrange.

Ils deviennent nerveux, sensibles au stress ou aux maladies, et même dans certains cas, agressifs (les porcs peuvent même s'entre-dévorer parfois !). Quelque chose d'anormal se passe. Et la perte financière de l'éleveur peut être importante dans certains cas.

Les professionnels appelés pour remédier à ces perturbations ne trouvent rien. Ils ne comprennent pas ce qui se passe, ce qui est en cause. Tout est vérifié. Le bâtiment est aux normes. L'éleveur fait bien son travail. Rien n'apparaît et pourtant, la situation anormale persiste malgré le renforcement des dispositions. En dernier ressort, on me demande donc d'intervenir.

Une approche et une méthode d'intervention simple et logique

Je demande toujours un plan cadastral ou au mieux un plan de masse du lieu d'implantation des bâtiments. Grâce au plan, je peux rechercher toutes les indications concernant ce type de pollution. Je cherche d'abord les lignes qu'elle suit. Je recherche ensuite son intensité, puis la nature de cette nuisance. J'essaie de déterminer l'origine

Un chercheur dans l'âme

Jean Uguen a d'abord été technicien agricole dans le Finistère. Cette activité de suivi sanitaire des élevages, lui a permis d'observer de très près les animaux tout en étant connecté à la nature. Déjà, à cette époque, il avait noté des perturbations dans les élevages dont personne ne trouvait la source. C'est à l'âge de 12 ans qu'il avait été initié à la radiesthésie par un sourcier qui travaillait déjà sur plan. En gardant les vaches il s'entraînait à «penduler». Puis il n'a cessé de s'améliorer suivant des stages et des formations jusqu'à maîtriser le pendule équatorial. Il s'est également initié à la dimension tellurique des lieux. Puis sa curiosité et son souci d'aider les autres l'on poussé à chercher des solutions pour les élevages perturbés. Jean Uguen a ainsi découvert que la principale nuisance qui perturbe les animaux d'élevage est composée de lignes de forces négatives émises par un pylône, un émetteur ou un château d'eau, équipés très souvent d'une pointe de parafoudre reliée à la terre. Il a mis en évidence ces champs néfastes qui rayonnent autour du pylône dans plusieurs directions précises.

Surtout, avec sa soif de recherche il a mis au point des dispositifs de correction en explorant, les ondes de forme, le nombre d'or, les poudres de roches, les aimants, les plantes amérindiennes, la terra preta, la biodynamie... Et obtenant des résultats concrets. En 2003, il crée avec quelques amis l'association Prosantel (Protection Santé Tellurique) pour faire connaître ces travaux et tenter de les faire reconnaître par le monde scientifique. Il n'a jamais cessé de chercher à améliorer tant la technique que ses connaissances, tout en ayant la passion du partage de ses acquis.



Jean Ugen (à droite) avec ses amis Yan Gilbert et David Pochard sur le site du menhir de Roc'h Conan.

de cette nuisance. Dans la plupart des cas cela me mène à des pylônes. Ensuite, je vais naturellement voir sur le terrain pour vérifier les faits envisagés sur plan. Le plus souvent, il apparaît que ces difficultés sont survenues après des modifications techniques apportées dans l'environnement. Par exemple, cela peut concerner la pose récente d'une antenne relais sur un château d'eau assez proche. Dans d'autres cas, je découvre qu'EDF vient de placer un transformateur avec une prise de terre ou bien encore que c'est une prise de terre qui a été renforcée à plusieurs centaines de mètres des bâtiments.

Un phénomène complexe avec interaction de la nature du sous-sol

L'explication, avec tous ces faits, n'est que partielle. Il faut savoir que cette pollution va ensuite être transportée dans le sous-sol grâce aux circuits souterrains d'eau qui suivent les failles constituées par les ruptures d'homogénéité des couches géologiques du terrain. L'eau, conductrice, va transporter cette perturbation vibratoire parfois sur des kilomètres. Si en cours de route cette eau passe sous un bâtiment, l'élevage qui s'y trouve va en être affecté. Naturellement, les rationalistes souriront de cette interprétation. C'est leur droit. Cependant, je dois apporter une preuve. Celle-ci consiste en la pose des dispositifs informés. C'est l'éleveur qui nous dira si oui ou non son élevage retrouve sa qualité et sa bonne marche initiale, alors que toutes les interventions antérieures n'avaient rien donné. Pour lui, c'est le résultat qui compte. La confirmation de ces hypothèses c'est la concordance avec le rétablissement de la santé des animaux.

La nécessité d'une évolution des concepts

D'après les enquêtes officielles, rien n'a été changé et cependant la situation a été radicalement modifiée. Les bâtiments touchés par cette pollution, ont été délogés de cette influence défavorable. Ces perturbations qui touchent les champs informationnels ne peuvent être encore détectées par des appareils. Seuls les êtres vivants ont la capacité de les mettre en évidence. Seul le Vivant peut détecter le vivant. Il y a là une logique certaine, qui nécessite de notre part un effort et un progrès tant au niveau conceptuel que comportemental.

Jean UGUEN

Plus d'info

Association Prosantel : www.prosantel.net